

ITALIE

# Les parrains coupent les poires en trois

Pris la main dans le panier: le pool anti-mafia de Naples cueille à froid des membres de la Camorra, de la 'Ndrangheta et de Cosa Nostra, associés pour monopoliser le fertile marché des fruits et légumes dans le centre et sud de la Botte.

Par Geoffrey Dirat



**Paolo Schiavone se souviendra longtemps de son voyage de noces. Les moulins à vent de Mykonos, Djerba la douce, Barcelone et ses Ramblas, Monaco et ses casinos...** Il gardera de bons souvenirs de sa lune de miel avec sa dulcinée. Un peu moins de son retour à Naples, après quinze jours de croisière en Méditerranée. À quelques encablures des quais, une quinzaine de carabinieri sont montés à bord du navire de la MSC. Ils ont accueilli le jeune marié aux premières lueurs du jour, lui passant les menottes en mer. Tandis que l'opération Sud Pontino battait son plein à terre, avec l'arrestation de 66 autres suspects dans le Latium, la Campanie et en Sicile.

**CARTEL.** Paolo est le fils de Francesco « Ciccariello » Schiavone, cousin et homonyme du boss des Casalesi, une des familles influentes de la Camorra napolitaine - rendue mondialement célèbre par le livre choc de Roberto Saviano, Gomorra. Voilà six ans, il a repris les affaires de son fuyard de père interpellé en Pologne. Le parquet anti-mafia de Naples le suspecte à ce titre d'être le cerveau du tentaculaire réseau démantelé la semaine dernière.

En pleine ascension, il capo giovane dirigeait à 27 ans un puissant cartel rassemblant la Camorra, la 'Ndrangheta calabraise et les Siciliens de Cosa Nostra. Au bas mot, Schiavone a rallié 30 clans pour truster le marché des fruits et légumes dans le centre et le sud de l'Italie.

De l'achat des terres à leur mise en culture, du conditionnement au transport réfrigéré, de la distribution à la vente au détail, le consortium maîtrisait et rackettait tous les rouages du maraîchage. « Les trois grandes familles de la mafia ont scellé un pacte inédit, procédant à une division du territoire et à un strict partage des marchés », observe le chef de la Divisione investigativa anti-mafia (DIA), le général Antonio Girone, préoccupé par cette alliance entre des clans qui « agissent d'ordinaire séparément ». Ensemble, « ils décuplent leurs forces et deviennent plus résistants » à l'application de la loi, constate l'officier, qui menait l'enquête depuis une tentative de meurtre, en 2002, contre le chauffeur d'un camion de livraison.

**X 20.** La colonne vertébrale du réseau s'appuyait sur deux entreprises de

transport routier. L'une, Lazialfrigo, était basée à Fondi, dans le Latium, sur le plus grand marché de gros de fruits et légumes d'Europe. Dirigée par un homme de main de Schiavone, Lazialfrigo monopolisait la distribution entre les fermes du sud et les étals du nord de l'Italie. L'autre se trouvait à Catane. Gérée par le beau-frère du boss du clan des Santapaola, Centrosud veillait sur

**« Avant, ils se faisaient la guerre. Aujourd'hui, ils s'associent et se partagent les marchés. »**  
Général Girone,  
de la DIA anti-mafia.

les circuits d'approvisionnement. En Sicile, mais aussi en Calabre, par l'entremise de la 'Ndrangheta. En plus des tomates, melons et salades, les camions des deux sociétés transportaient des armes de guerres sous les cagettes. Les policiers anti-mafia ont saisi des bazookas, des lance-grenades RPG et des fusils d'assaut militaires bosniaques,

**Pas de chance.** Après les bras de sa dulcinée, Paolo Schiavone s'est retrouvé dans les bras de la police anti-mafia venue le cueillir à Naples.  
Photo : AFP

certaines ayant servi durant la « guerre des cerises » en 2005.

**INFLATION.** Grâce à cette double tenaille, les familles mafieuses auraient provoqué une hausse de... 200 % du prix des fruits et légumes. Les fraises produites à Victoria étaient expédiées à Fondi, pour y être conditionnées, avant d'être renvoyées en Sicile. 1 000 km aller-retour, chers payés en camion. Pour rien. « À ceux qui se demandaient pourquoi le prix des fruits est multiplié par 20 entre l'agriculteur et le consommateur, l'enquête apporte la réponse », assure fièrement le général Girone, dont les hommes ont aussi saisi des entreprises, des terrains, des appartements, des comptes bancaires et une centaine de véhicules utilitaires. Montant du butin séquestré par la DIA de Naples : 90 millions d'euros. Une très belle dot en somme. ←